

le marathon, qu'il courait pour la première fois. Le saut en hauteur et le marathon devaient commencer au même moment, et nous nous trouvions tous rassemblés dans le hall d'attente. Nous avons bavardé entre nous et aussi avec Zatopek qui, comme vous le savez, parle plusieurs langues. Puis, tandis que les épreuves sur terrain se poursuivaient dans l'effort du saut en hauteur, arriva, comme d'habitude, la fin du marathon et, malgré notre tension, nous avons dû nous interrompre pour acclamer Zatopek quand, vainqueur, il entra dans le stade.

Bannister : C'est une des rares fois, je crois, où l'on n'a pas vu un coureur vainqueur du marathon, arriver dans le stade en trébuchant, exténué, fourbu.

Pratiquant vous-même la compétition sur terrain que pensez-vous de ces interruptions de votre concours par les épreuves de piste ? Il est des gens, je le sais, qui considèrent cette question du point de vue opposé. Mais vous, en tant que concurrente dans des épreuves sur terrain, vous estimez-vous désavantagée ?

Dorothy Tyler : A la vérité, oui. Mais, naturellement, c'est une de ces choses auxquelles on ne

peut rien... Vous vous apprêtez justement à donner tout votre effort pour tenter un de vos meilleurs sauts quand, brusquement, éclate l'annonce — impatientement attendue par tous — des résultats d'une course. Et, dans leur coin, quasiment oubliées, les pauvres petites concurrentes continuent à mettre le meilleur d'elles-mêmes dans leur effort pour se surpasser. Et le malheur veut que, si un coup de pistolet ou la voix de l'annonceur vous a fait manquer votre saut, cet échec vous sera compté.

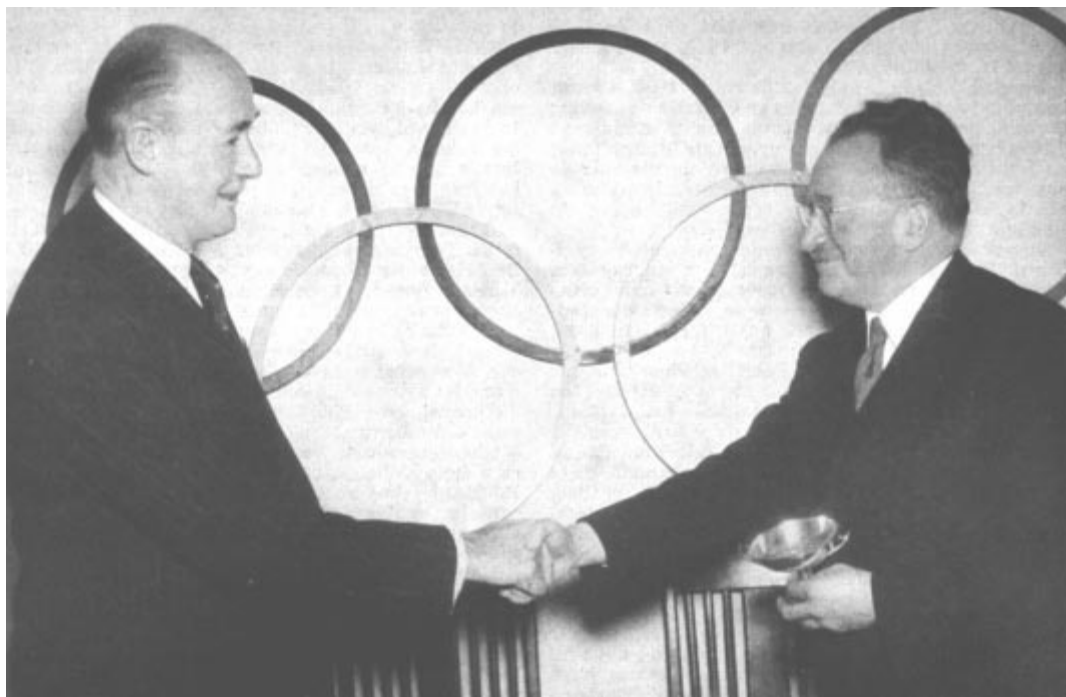
Bannister : Vous nous avez donné, Dorothy Tyler, un aperçu sur l'histoire de trois très grands Jeux Olympiques, que vous avez derrière vous. Il vous reste maintenant à conquérir votre médaille d'or, et je forme pour vous les meilleurs vœux de succès à Melbourne.

Dorothy Tyler : Je vous en remercie beaucoup.

(*Note de la Réd.* : En 1956, M^{me} Dorothy Tyler a concouru sous son nom de jeune fille qui était alors Miss D. Odam. Puisque dans cet interview il est question d'Helsinki et de Melbourne, ajoutons que Mrs. Tyler ne fut pas classée parmi les médaillées, à ces Jeux.)

Le président de la République italienne accorde son patronage aux Jeux de la XVII^e Olympiade, Rome 1960

Répondant au vœu exprimé par le Comité Olympique National Italien, M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne a accordé son patronage aux Jeux Olympiques qui se dérouleront à Rome en 1960.



London. — Sir Arthur Porritt, member of the Executive Board of the International Olympic Committee hands over the miniature Fearnley Cup, awarded for 1956 to the Stoke Mandeville Hospital in England for its organization of their annual International Games for paraplegics, to Dr. Ludwig Guttmann, O.B.E., M.D. Director of National Spinal Injuries Center.